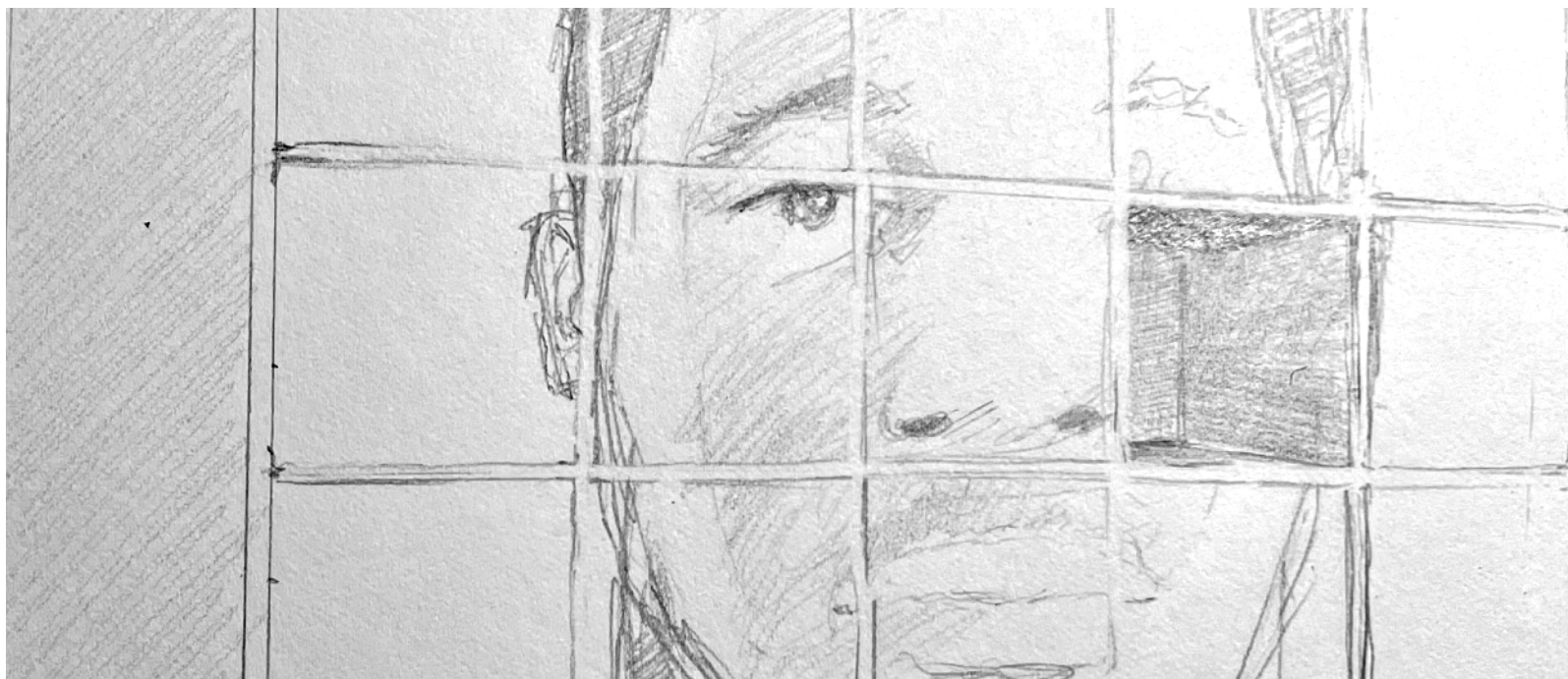


JoeyStarr

? Constellation



JoeyStarr · ? Constellation | BOURGEON · Projet d'installation picturale · Depuis 2024

Sébastien Layral d'Alessandro

La note d'intention

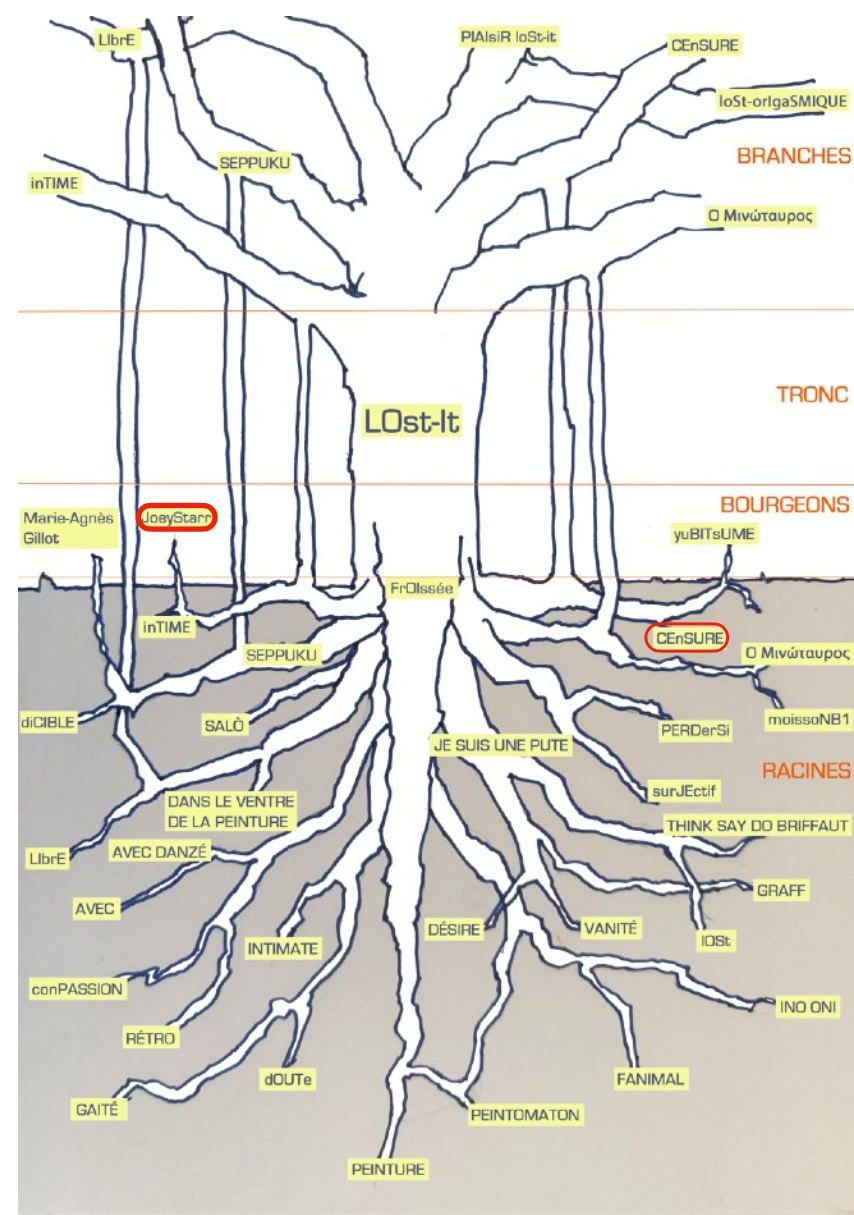
En 2024, je pars d'une amitié : celle qui me lie à Didier Morville. Je ne cherche pas à peindre la figure que la réputation médiatique fige, mais ce que la proximité m'a appris d'un homme. Ce qui m'intéresse n'est pas un visage isolé mais une somme de vérités individuelles — c'est elle, et non le seul regard des médias, qui approche la réalité d'un homme. Et je me sais partie de ce protocole : l'artiste qui peint ceux dont il est proche se tient lui-même à la frontière de l'intime, il entre dans la constellation autant qu'il la compose.

Le système : un arbre vivant

L'écosystème suit la structure d'un arbre vivant : tronc, racines, branches, bourgeons. La logique n'est pas hiérarchique mais circulatoire. Une série ancienne peut redevenir racine, une performance devenir branche, un projet bref ouvrir une direction nouvelle.

Le tronc est la série pivot autour de laquelle l'œuvre s'organise. Les racines sont les séries depuis 1987 qui continuent d'irriguer. Les branches sont les séries majeures actives. Les bourgeons sont les projets en cours dont la forme se cherche encore.

Voir la page dédiée [Œuvre](#) → pour la liste complète et les pages dédiées.



Le propos

JoeyStarr est un bourgeon de l'écosystème : six portraits à l'huile peints sur les faces de cubes que le spectateur manipule et recombine en figures hybrides, sans en imposer aucune. Le projet rassemble Didier Morville, dit JoeyStarr, et les cinq personnes qu'il souhaite amener à la lumière — un dispositif qui traite l'identité publique non comme un masque à retirer, mais comme une face parmi d'autres à intégrer.

Lecture sémantique

JoeyStarr — pseudonyme construit par superposition : Joey, l'amical, le diminutif des proches ; Starr, l'étoile, avec un double R qui n'est pas l'anglais standard *star* mais une orthographe assumée, choisie, signée. Le pseudonyme est déjà une opération : se faire un nom qui n'existe pas mais qui désigne quelqu'un d'unique. JoeyStarr n'est pas Didier Morville — c'est ce que Didier Morville est devenu en se nommant ainsi. Le titre reprend les majuscules entières, sans extraction typographique : c'est le nom de scène entier qui devient titre, sans le séparer de l'homme qui le porte. Le sous-titre, lui, déplace la lecture : une étoile (Starr) ne suffit pas à orienter ; une constellation, oui — elle relie plusieurs étoiles en une figure. Il annonce les six cubes : un homme n'est pas une seule face mais un réseau d'amitiés visibles ensemble.

Le dispositif

Sur le modèle d'un jouet d'enfance — des cubes qui forment six images selon leur disposition — JoeyStarr propose six portraits à l'huile : Didier et cinq personnes qu'il aime et souhaite amener à la lumière. Chaque cube de 30 cm de côté, en bois apprêté à la colle de peau, porte sur chacune de ses faces un fragment d'un portrait. Rangés dans une caisse américaine de 150×150, ils restituent une identité reconnaissable ; déplacés par le spectateur, ils génèrent des figures nouvelles, hybrides, presque androgynes — aucune n'étant plus vraie que les autres. L'ensemble peut être montré en pièce unique ou vendu cube par cube aux enchères au bénéfice

de FA.ZA.SO.MA..

L'amitié comme méthode

Dis-moi qui sont tes amis, je te dirai qui tu es. Le projet fait de l'amitié une méthode de connaissance, non un motif sentimental : ce qu'un homme aime le dit plus précisément que ce qu'il fait en public. Le dispositif rend cette logique manipulable — le spectateur essaie des combinaisons, voit Didier devenir partiellement un autre, l'autre devenir partiellement Didier. Le choix des amis est lui-même une vérité : sélectionner qui le compose, c'est déjà se dire. Non une enquête à charge, mais un autoportrait élargi.

La série

Titre · JoeyStarr

Sous-titre · ? Constellation

Catégorie · Bourgeon · Projet d'installation picturale

Période · depuis 2024

Médium · Huile sur cubes de bois apprêté à la colle de peau

Format · Cubes de 30 cm de côté ; caisse américaine 150×150 cm

Dispositif · Six portraits manipulables par le spectateur

Avancement 2026 · Éléments préparatoires en place (maquette, esquisses, recherches scénographiques)

Contexte · Amitié avec Didier Morville (JoeyStarr) ; vente possible par cube au bénéfice de FA.ZA.SO.MA.

Expositions

- Projet en développement, non encore exposé.

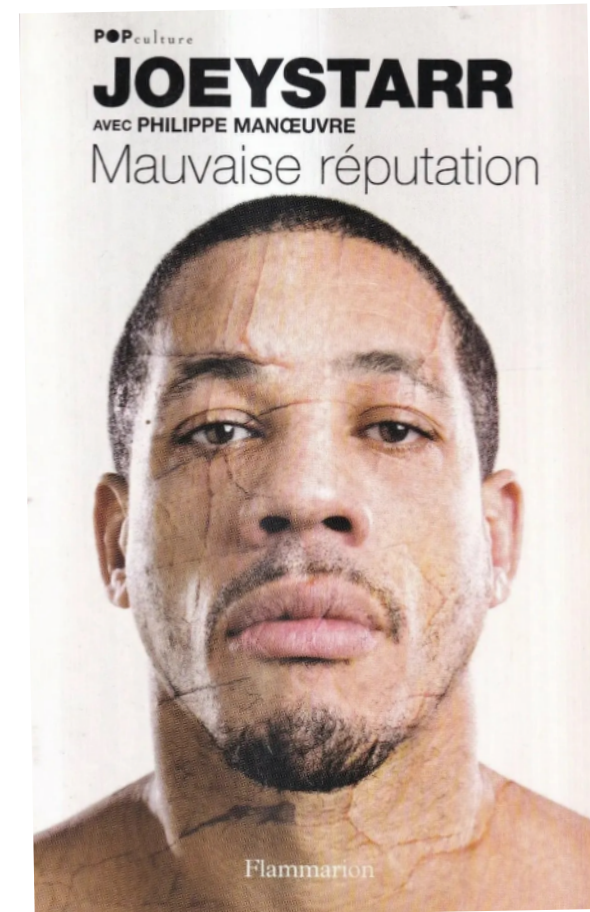
Place dans l'écosystème

Bourgeon qui interroge la figure publique comme réalité multiple, JoeyStarr dialogue avec *DANS LE VENTRE DE LA PEINTURE* et Marie-Agnès Gillot sur la représentation des figures engagées : là où ces séries gardent une distance critique — brouillage volontaire pour l'une, dispositif performatif collectif pour l'autre —, JoeyStarr part de l'intérieur, depuis l'amitié, et confie au spectateur la recomposition de la figure. Il nourrit le tronc en révélant que LOst-It peut aussi être un portrait : derrière le geste répété, un visage humain, insaisissable, dont aucune face ne tient seule.

Récapitulatif final

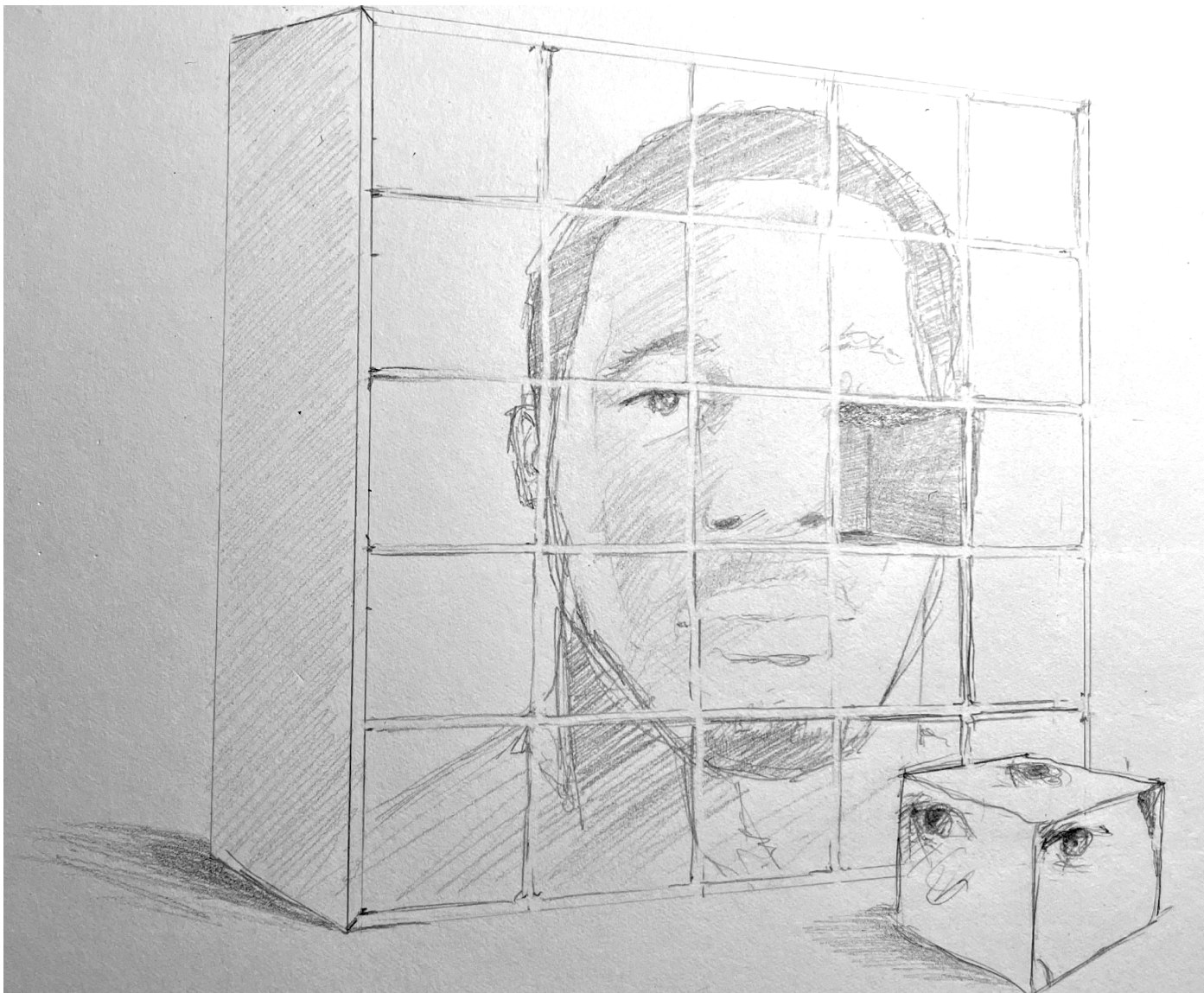
JoeyStarr — 2024, bourgeon en projet. Installation de six portraits à l'huile sur cubes de 30 cm de côté, bois apprêté à la colle de peau, rangés dans une caisse américaine de 150×150 cm. Cubes manipulables par le spectateur, qui génère des figures hybrides à partir des six portraits (Didier Morville et cinq personnes de son entourage). Présentation possible en pièce unique ou en vente aux enchères par cube.

Document





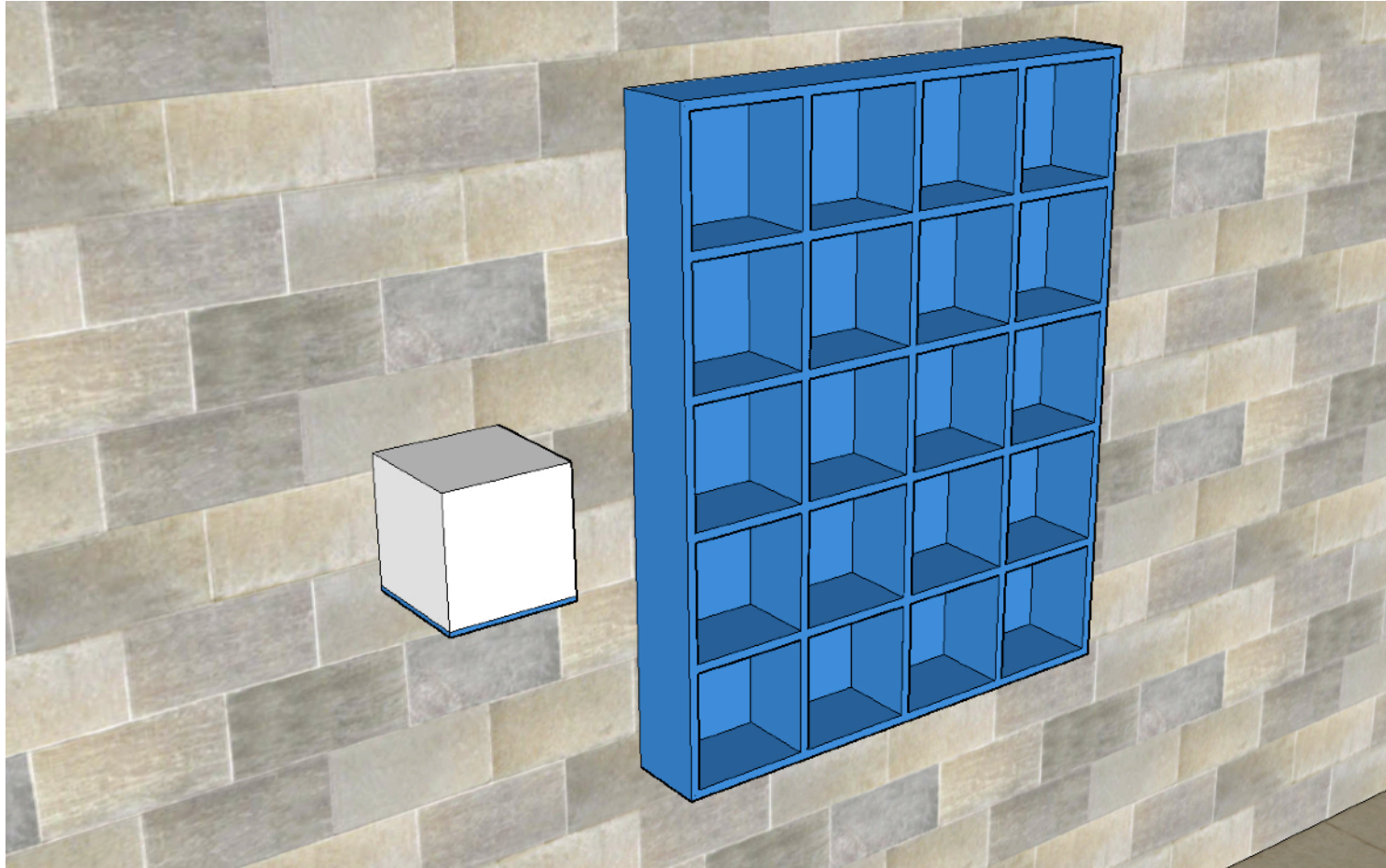
Jeux Puzzle Cubes



Recherche scénographie de la pièce installation



Proposition 3D de la pièce installation · Vue 1



Proposition 3D de la pièce installation · Vue 2

« **Que nous devons-nous d'être au monde ?** »

Depuis 1987, je tiens cette question par une pratique plutôt que par un discours. Peinture, performance et dispositifs participatifs en un même geste : maintenir une qualité de présence face à ce qui résiste. L'absurde camusien n'est pas une référence du travail mais une tension à habiter. Ce devoir d'être ne se conclut pas — il s'éprouve.

L'œuvre comme écosystème

Le travail s'organise comme un arbre vivant. Un tronc : LOst-It, série pivot apparue en 2022, qui annonce 12 000 peintures sur cent ans (2022–2122). Des racines : vingt-trois séries actives depuis 1987. Des branches : LbrE, Ο Μινώταυρος, inTIME. Des bourgeons : projets dont la forme se cherche encore. La logique n'est pas hiérarchique mais circulatoire — une série ancienne peut redevenir racine, une performance devenir branche.



Ficus macrophylla monumental de Giardino Garibaldi, Piazza Marina à Palermo.

Peinture et performance indissociables

Le concept est du domaine du penser, la peinture du domaine du dire, la performance du domaine du faire. Dire ce qu'on pense, faire ce qu'on dit. Le corps n'est ni vecteur d'expression ni surface de projection : c'est un matériau qui résiste et impose ses lois.

Transformer plutôt que produire

On ne détruit pas, on ne crée pas, on recombine. Dans SEPPUKU, la toile altérée par une fléchette se redistribue en fragments encadrés. Dans CEnSURE, le lobule prélevé se multiplie en sept projets humanistes. Dans IOSt, la peinture recouverte de gommettes rouges se transforme en repas scolaires malgaches. Altérer plutôt qu'effacer, recombinaison plutôt que créer ex nihilo.

Le public devient acteur

L'œuvre n'est pas un objet clos. C'est un espace de négociation où le regardeur est confronté à ses propres seuils. Entrer dans le geste, regarder la figure, c'est accepter les conséquences de sa présence. On ne reste pas neutre face à une force.

Engagement éthique : FA.ZA.SO.MA.

Engagement auprès de l'association depuis 2004 — rencontre par Mano Solo — et présidence depuis 2016. Cinq missions à Madagascar. Sur place, aucune production plastique : ne pas faire de la réalité des autres une matière première est déjà une position. Ce terrain apprend une pensée qui se refait chaque fois qu'elle rencontre du réel.

Filiations assumées

Camus traverse tout — jouer L'Étranger à seize ans inscrit l'absurde dans le corps avant la pensée. En peinture : Filliou, Opalka, Soulages (rencontre fondatrice à treize ans à Rodez), Gasiorowski. En performance : Nauman, Journiac, Abramović. En science contemporaine : Olivier Hamant et sa pensée de la robustesse du vivant.

Peindre, performer et penser participent d'un même mouvement : chercher des formes qui permettent d'habiter lucidement le monde et de rendre possible une expérience de coexistence.

Biographie

Sébastien Layral d'Alessandro est né en 1972 à Rodez. Il vit et travaille à Châtel-Guyon (Auvergne).

Artiste plasticien et performeur actif depuis 1987, il développe une œuvre qui articule peinture figurative, performance participative et dispositifs d'installation. Formé à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Toulouse, il engage très tôt une remise en question de la place de la peinture figurative dans le champ contemporain. Sa pratique se construit dans un dialogue constant entre engagement du corps, responsabilité du geste et participation du public.

Son travail a été présenté dans des contextes institutionnels, muséaux et indépendants : Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne (2025), Chapelle Saint-Libéral / Musée Labenche, Brive (2024), Galerie Louis Dimension, Lille (2024), Opéra de Clermont-Ferrand (2022), Galerie 18 Bis (Paris). Précédemment : Mains d'Œuvres (Paris), Espace Vallès (Saint-Martin-d'Hères), L'Épicerie (Maurs, Anthropocène, 2018), Polydome (12^{es} Journées Scientifiques du Réseau Français de Métabolomique et Fluxomique, Clermont-Ferrand, 2019). Présence également dans des foires internationales (Lille Art Up, Paris, Rome, Berlin, Venise, Bâle, Istanbul, Hong Kong, Miami).

Depuis 2016, il préside l'association humanitaire FA.ZA.SO.MA. — un engagement de terrain qui n'a donné lieu à aucune production plastique sur place. Cette dissociation entre œuvre et engagement nourrit en retour une réflexion sur le devoir d'être au monde, à laquelle l'œuvre cherche à répondre.

- Je peins comme je pense.
- Je performe comme je peins.
- Je vis comme je performe.
- Je pense comme je vis.



Contacts

Sébastien Layral d'Alessandro
Artiste plasticien
sebastien@layral.fr
www.layral.fr